

La situation et l'évolution de la langue française dans les entreprises au Québec

Volume 23, numéro 3, 1968

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/027929ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/027929ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1968). La situation et l'évolution de la langue française dans les entreprises au Québec. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 23(3), 493–499.
<https://doi.org/10.7202/027929ar>

Résumé de l'article

En 1965, la Confédération des syndicats nationaux menait une enquête sur la situation de la langue française au Québec. Avec la permission du président de la CSN nous en extrayons quelques données qui nous paraissent significatives.

La situation et l'évolution de la langue française dans les entreprises au Québec

En 1965, la Confédération des syndicats nationaux menait une enquête sur la situation de la langue française au Québec. Avec la permission du président de la CSN nous en extrayons quelques données qui nous paraissent significatives.

INTRODUCTION

Afin d'obtenir des informations sur la langue parlée dans les entreprises où la C.S.N. a syndiqué une partie du personnel, nous avons adressé un questionnaire à chacun des 680 syndicats locaux, par l'intermédiaire des directeurs régionaux. Les questionnaires devaient être remplis par un membre de l'exécutif de chacun de ces syndicats, soit normalement le président.

Nous avons remis les questionnaires aux directeurs régionaux à Québec le 14 septembre 1965. Ces derniers ont fait parvenir le questionnaire aux syndicats de leurs régions respectives dans les jours qui ont suivi la réunion.

Une fois remplis les questionnaires ont été retournés aux directeurs régionaux qui, à leur tour, les ont fait parvenir au secrétariat de la C.S.N. Nous avons accepté des questionnaires jusqu'au 13 décembre 1965. A cette date nous avons en main 400 questionnaires, soit 58.53% des questionnaires distribués.

Nous ne pouvons pas cependant affirmer avec assurance que l'ampleur (valeur quantitative) des tendances notées soient représentatives de la réalité. Cette restriction de la valeur de nos analyses nous est imposée par le fait que l'échantillonnage n'est pas parfaitement au hasard et que la cueillette des données n'a pas été réalisée par un personnel entraîné à cette tâche.

SITUATION DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS LES ENTREPRISES

Nous ne tiendrons compte que des entreprises canadiennes-françaises ayant une minorité d'employés canadiens-anglais. Nous distinguerons toujours entre les entreprises contrôlées financièrement par des canadiens français (Groupe « B ») et les entreprises contrôlées par d'autres groupes ethniques (Groupe « C »).

Au point de départ nous pouvons dire que la situation linguistique est très différente d'un groupe à l'autre. Dans la très grande majorité des entreprises canadiennes-françaises on parle habituellement le français alors que cela n'est vrai que pour un tiers des entreprises anglosaxonnes; près d'un tiers de celles-ci utilise surtout l'anglais et un autre tiers emploie les deux langues à peu près également. (Tableau 1)

TABLEAU 1

LANGUE UTILISÉE D'UNE FAÇON HABITUELLE DANS LES ENTREPRISES

Langue utilisée	% des entreprises	
	Groupe « B »	Groupe « C »
Surtout le français	89%	38%
Surtout l'anglais	3%	31%
Les deux langues	8%	31%

Si nous pénétrons à l'intérieur des entreprises (Tableau 2) nous constatons que d'une façon générale l'anglais est surtout utilisé au niveau supérieur des entreprises; même dans les entreprises canadiennes-françaises on utilise un peu l'anglais au niveau des patrons et des ingénieurs.

TABLEAU 2

LANGUE UTILISÉE PAR LES EMPLOYÉS SELON LES NIVEAUX DE L'ENTREPRISE

Niveaux des entreprises	% des entreprises					
	Groupe « B »			Groupe « C »		
	Français	Anglais	Deux	Français	Anglais	Deux
Patron	81	4	15	8	69	23
Ingénieur	79	9	12	13	55	32
Surintendant	89	4	7	40	26	34
Bureau	90	1	9	34	25	41
Contremaitre	92	2	6	63	9	28
Ouvrier	96	0	4	88	1	11

Nous allons maintenant analyser les effets de cette situation sur les diverses activités de l'entreprise et du syndicat. Nous étudierons tour à tour la langue employée dans les relations ouvriers-patrons, dans l'engagement, dans les promotions, dans la négociation collective, dans le journal, dans la publicité, etc., dans le syndicat et enfin nous étudierons quelques opinions ouvrières sur les relations ethniques.

Les relations ouvriers-patrons

Les ouvriers canadiens-français du groupe « B » utilisent presque toujours le français avec leurs divers patrons. Dans les entreprises contrôlées par d'autres groupes ethniques, les ouvriers doivent utiliser l'anglais beaucoup plus fréquemment. (Tableau 3)

TABLEAU 3

ENTREPRISES OÙ LES OUVRIERS CANADIENS-FRANÇAIS UTILISENT L'ANGLAIS DANS LEURS RAPPORTS AVEC LES DIFFÉRENTS NIVEAUX DE L'ENTREPRISE

Niveaux des entreprises	% des entreprises					
	Groupe « B »			Groupe « C »		
	Anglais	Franc. +	Ang.	Anglais	Franc. +	Ang.
Patron	1	7	39	19		
Ingénieur	6	5	26	27		
Service du personnel	0	6	6	26		
Surintendant	1	6	16	26		
Contremaître	1	6	3	18		

TABLEAU 4

PROPORTION DES ENTREPRISES UTILISANT L'ANGLAIS DANS LES ACTIVITÉS EN RAPPORT AVEC L'ENGAGEMENT

Question en rapport avec l'engagement	% des entreprises					
	Groupe « B »			Groupe « C »		
	surtout les deux l'anglais langues		français	surtout les deux l'anglais langues		français
Formule d'engagement	1	15	84	9	46	45
Examen	1	14	85	5	34	61
Entrevue	0	12	88	2	36	62
Initiation au travail	1	7	92	3	23	74

Les promotions

Si le mode d'engagement apparaît plutôt favorable aux canadiens français il n'en est pas de même pour tout ce qui regarde les promotions. (Tableau 5)

TABLEAU 5

POURCENTAGE DES ENTREPRISES QUI FAVORISENT LA PROMOTION DES CANADIENS FRANÇAIS OU DES CANADIENS ANGLAIS EN CONTRÔLANT L'IMPORTANCE DE LA PROMOTION

Origine ethnique	% des entreprises			
	Groupe « B »		Groupe « C »	
	Petite promotion	Grande promotion	Petite promotion	Grande promotion
Sans importance	29	27	42	35
Canadiens français	69	67	33	39
Canadiens anglais	2	6	25	26
Total	100%	100%	100%	100%

Si maintenant nous tenons compte de la langue que doivent parler les ouvriers. (Tableau 6)

TABLEAU 6

POSSIBILITÉS COMPARÉES DE PROMOTION POUR LES CANADIENS FRANÇAIS ET LES CANADIENS ANGLAIS SELON QU'ILS SONT UNILINGUES OU BILINGUES

Langue	% des entreprises			
	Groupe « B »		Groupe « C »	
	Petite promotion	Grosse promotion	Petite promotion	Grosse promotion
Sans importance	29	27	42	35
Can. fr. unilingue	22	21	5	4
Can. fr. bilingue	47	46	28	35
(1) Can. angl. bilingue	2	6	18	25
Can. angl. unilingue	0	0	7	1
	100%	100%	100%	100%

(1) Can. anglais = Can. anglais + Néo Canadiens (4 individus)

La négociation collective

Les activités en rapport avec la négociation collective dans les entreprises canadiennes-françaises se font habituellement en français, quelquefois dans les deux langues et très très rarement uniquement en anglais. (Tableau 7)

TABLEAU 7

PROPORTION DES ENTREPRISES UTILISANT L'ANGLAIS DANS LES ACTIVITÉS EN RAPPORT AVEC LA NÉGOCIATION COLLECTIVE

Questions en rapport avec la négociation collective	% des entreprises				
	Groupe « B »		Groupe « C »		
	Anglais	Deux langues	Anglais	Deux langues	Français
Négociation	0	6	10	34	66
Texte	0	12	0	59	41
Texte officiel	1	8	9	42	49
Formule de griefs	0	7	1	20	79
Négociation de griefs	0	5	5	22	73

Autres activités de l'entreprise

Nous pouvons constater un plus grand écart dans l'usage du français dans les activités de l'entreprise. (Tableau 8)

TABLEAU 8

Autres activités des entreprises	% des entreprises				
	Groupe « B »		Groupe « C »		
	Anglais	Bilingue	Anglais	Bilingue	Français
Journal	1	13	27	43	30
Affiches	0	20	11	60	29
Films	5	18	41	38	21
Relations avec le public	1	20	37	32	31

Activité proprement syndicale

Les syndicats ne pratiquent jamais l'unilinguisme anglophone et relativement peu le bilinguisme. En effet si l'on compare la langue des affiches et du journal des syndicats (Tableau 9) avec celle des entreprises, on constate, autant par rapport au Groupe « B », que le Groupe « C », une baisse importante de l'utilisation des deux langues en faveur du français.

TABLEAU 9

POURCENTAGE DE SYNDICATS QUI ONT DES ACTIVITÉS BILINGUES

<i>Activités syndicales</i>	<i>% de syndicats avec activités bilingues</i>	
	<i>Groupe « B »</i>	<i>Groupe « C »</i>
Constitution	4	13
Règlements	4	13
Convocations	4	13
Assemblées	3	5
Affiches	4	14
Journal	8	9

Quelques opinions en rapport avec les relations ethniques

La grande majorité des présidents de syndicats croit que la bonne entente règne entre canadiens anglais et canadiens français. (Tableaux 10 et 11)

TABLEAU 10JUGEMENT SUR LES RELATIONS ETHNIQUES DE L'ENTREPRISE PAR LES PRÉSIDENTS
DES SYNDICATS DE CES MÊMES ENTREPRISES

<i>Caractéristiques de la relation anglais-français</i>	<i>% de présidents de syndicats</i>		
	<i>Groupe « A »</i>	<i>Groupe « B »</i>	<i>Groupe « C »</i>
Bonne entente	96	86	81
Isolement, discussion, affrontement	4	14	19
	100%	100%	100%

TABLEAU 11TYPE D'ENTREPRISE PRÉFÉRÉE PAR LES CANADIENS FRANÇAIS
SELON LES PRÉSIDENTS DE SYNDICATS

<i>Type d'entreprise préférée</i>	<i>% de présidents de syndicats</i>		
	<i>Groupe « A »</i>	<i>Groupe « B »</i>	<i>Groupe « C »</i>
Canadienne française	95	90	66
Canadienne anglaise	1	4	8
Américaine	3	6	21
Autres	1	0	5
	100%	100%	100%

EVOLUTION DE LA SITUATION LINGUISTIQUE DEPUIS 5 ANS

Nous avons vu la situation actuelle de la langue française dans les entreprises québécoises. Nous essayerons maintenant d'en avoir un aperçu dynamique. Dans le contexte actuel de la province (promotion de la langue française, exposition des projets à caractère nationaliste, etc.), il est absolument essentiel que nous puissions situer l'état actuel de la langue dans un schéma d'évolution. Nous avons donc demandé aux présidents de syndicats de nous dire quels sont les éléments de la situation qui ont évolué depuis cinq ans.

Usage du français

Le plus gros effort d'amélioration de l'usage du français s'est fait dans les entreprises du groupe « C » : deux tiers d'entre elles, contre un tiers des entreprises du groupe « B », se sont améliorées. (Tableaux 12 et 13)

TABLEAU 12

EVOLUTION DE L'USAGE DU FRANÇAIS DEPUIS 5 ANS

<i>Usage du français</i>	% des entreprises	
	<i>Groupe « B »</i>	<i>Groupe « C »</i>
Plus de français	33	66
Moins de français	5	5
Aucun changement	62	29

TABLEAU 13

COMPARAISON ENTRE LES ENTREPRISES FAISANT SURTOUT USAGE DE L'ANGLAIS ET LES ENTREPRISES QUI ONT AMÉLIORÉ L'USAGE DU FRANÇAIS

<i>Langue habituelle des entreprises</i>	% des entreprises qui ont plus de français	
	<i>Groupe « B »</i>	<i>Groupe « C »</i>
Surtout l'anglais	15	59
Surtout le français	85	41
	100%	100%

Si maintenant nous analysons la situation plus en détail nous pouvons constater que l'amélioration de l'usage du français s'est réalisée avec à peu près la même intensité à tous les niveaux de l'entreprise et cela dans chacun des deux groupes. (Tableau 14)

TABLEAU 14

POURCENTAGE DES ENTREPRISES OÙ IL Y A EU UNE PLUS GRANDE UTILISATION
DU FRANÇAIS DEPUIS 5 ANS SELON LES NIVEAUX DE L'ENTREPRISE

Niveaux de l'entreprise	% des entreprises	
	Groupe « B »	Groupe « C »
Patron	27	55
Ingénieur	31	48
Surintendant	27	51
Gérant du personnel	28	53
Bureau	27	43
Ouvrier canadien-français	28	49

Promotions des canadiens français

Jusqu'ici nous n'avons parlé que de l'amélioration de la langue : cette première partie de l'analyse nous a révélé que c'est dans le groupe « C » et non pas dans le groupe « B » que l'usage du français s'est le plus amélioré. Si d'autre part nous nous attardons, non pas à l'amélioration de la langue, mais à la promotion et l'engagement de canadiens français, nous trouvons les résultats suivants. (Tableau 15)

TABLEAU 15

POURCENTAGE DES ENTREPRISES OÙ IL Y A EU AUGMENTATION DU NOMBRE DES
CANADIENS FRANÇAIS DEPUIS 5 ANS SELON LES NIVEAUX DE L'ENTREPRISE

Niveaux de l'entreprise	% des entreprises	
	Groupe « B »	Groupe « C »
Patron	54	28
Ingénieur	62	38
Surintendant	50	47
Gérant du personnel	49	39
Bureau	52	41
Contremaître	57	46
Ouvriers	51	35